Céréales Une offre en traitements de semences enrichie pour la campagne 2012/2013

Fragilisée par la disparition de l'anthraquinone, la gamme des traitements de semences recommence à s'étoffer. Les évolutions pour la campagne 2012/2013 concernent essentiellement les traitements fongicides, avec notamment l'arrivée d'un SDHI. Les insecticides restent au nombre de trois, l'évolution portant sur les usages homologués.

ontre les maladies, la gamme des traitements de semences s'enrichit de deux nouveautés : Rancona 15 ME et Vibrance Gold. La première est à base d'ipconazole, une nouvelle triazole systémique déjà utilisée en Grande-Bretagne contre les maladies charbonneuses et les fusarioses. En France, Rancona 15 ME sera distribué cette campagne par Certis. Rancona 15 ME n'est à ce jour autorisé que sur la carie du blé, le charbon nu et l'helminthosporiose de l'orge, et uniquement sur les cultures d'hiver. Cette spécialité est très efficace vis-à-vis des deux premiers. Les essais laissent également entrevoir une efficacité sur fusarioses (fontes de semis).

Un SDHI dans le Vibrance Gold

Seconde nouveauté, le Vibrance Gold, à base de sédaxane. Cette substance active appartient à la nouvelle génération des SDHI (inhibiteur de la succinate déshydrogénase). Cette famille, déjà présente en traitement de semences au travers de Vitavax 200 FF (carboxine), s'est enrichie ces dernières années de nouveaux représentants permettant, avec un spectre élargi, de lutter contre de nombreux champignons (1).

Développé par Syngenta spécifiquement pour le traitement des semences, le sédaxane est actif vis-à-vis de nombreux pathogènes de la semence et du sol: Tilletia caries, Ustilago nuda, Microdochium nivale, Rhizoctonia spp, Typhula incarnata, Helminthosporium gramineum... Associé à 50 g/l dans Vibrance Gold aux substances actives déjà présentes dans Celest Gold (fludioxonil à 25 g/l et difénoconazole à 25 g/l), il a notamment pour mission de renforcer la lutte vis-à-vis des fontes de semis, des maladies charbonneuses, de l'helmintosporiose de l'orge (H. gramineum). Cette spécialité est également annoncée comme efficace visà-vis de pathogènes du sol comme le rhizoctone (encadré).

Le rhizoctone: généralement peu préjudiciable

En France, Rhizoctonia cerealis est présent sur céréales à paille mais non préjudiciable. Il ne faut pas le confondre avec le piétin verse qui entraîne une nécrose à l'intérieur de la tige alors que R. cerealis reste superficiel. Cependant, cette année, R. cerealis est responsable d'attaques importantes, dont l'origine, à confirmer, pourrait être expliquée par le fort gel des mois de février-mars. Quant à Rhizoctonia solani, et plus particulièrement Rhizoctonia solani Ag8, le seul sous-groupe de cette espèce capable d'attaquer les céréales à paille, il n'a actuellement jamais été détecté dans l'Hexagone.

Lors du semis, il est important de bien enfouir les graines (même au bout des sillons) et de ne pas laisser des tas de semences à la surface du sol.



Plus d'efficacité sur *Microdochium*

Vibrance Gold (0,2 l/q) fait actuellement l'objet d'évaluations par ARVALIS-Institut du végétal visà-vis de pathogènes des semences responsables de manques à la levée et de fontes de semis : Fusarium roseum et/ou Microdochium spp. De premiers essais conduits en conditions contrôlées sur des lots de semences à très forte contamination témoignent d'une efficacité légèrement supérieure à celle de références vis-à-vis de Microdochium. Cet effet n'est pas observé vis-à-vis de Fusarium roseum. Les résultats obtenus au champ sur des lots pré-



Rancona 15 ME

Commercialisé par Certis/Chemtura

- Micro-émulsion
- Ipconazole 15 g/l (triazole systémique)
- 0,1 l/q sur blé d'hiver contre la carie
- 0,133 l/q sur orge d'hiver contre l'helminthosporiose (*H. gramineum*) et le charbon nu



Vibrance Gold Net

Commercialisé par Syngenta Agro SAS

- Suspension concentrée
- Fludioxonil 25 g/l (phényl-pyrrole), Diféconazole 25 g/l (triazole), Sedaxane 50 g/l (SDHI)
- 0,2 I/q
- blé: carie, fusarioses, rhizoctone, septoriose *(S. nodorum)*, charbon nu,
- triticale: fusarioses, septoriose (*S. nodorum*)
- orge: fusarioses,

helminthosporiose (H. gramineum), charbon couvert

- seigle: fusarioses
- avoine: fusarioses et charbon nu.

sentant en moyenne une plus forte contamination par *Microdochium* confirment ces tendances (*figure 1*). Mais aucun écart significatif n'est mis en évidence par rapport aux spécialités Redigo (0,1 l/q) ou Celest Gold Net (0,2 l/q). Ces explorations sont à poursuivre pour notamment quantifier l'incidence sur le rendement.

En ce qui concerne le contrôle de la carie commune, peu de gains sont attendus avec l'arrivée de Vibrance Gold: que ce soit vis-à-vis d'une contamination portée par les semences ou présente dans le sol, les spécialités comme Redigo ou Celest Gold Net affichent déjà une efficacité quasi-totale. Sur orge, Vibrance Gold ne bénéficie pas à ce jour de l'usage charbon nu, mais les essais réalisés témoignent d'une bonne efficacité, même si

elle n'est pas totale comme pour Celest Orge Net ou Rancona 15 ME. Vibrance Gold ne permet pas le contrôle du piétin échaudage. Face à cette maladie une seule spé-

cialité spécifique, à associer à un traitement fongicide, reste disponible: Latitude (silthiofam 125 g/l).

Développé par Syngenta spécifiquement pour le traitement des semences, le sédaxane est actif vis-à-vis de nombreux pathogènes de la semence et du sol.

Des effets physiologiques à expliquer

Des contrôles réalisés sur plantules issues des semences très contaminées par Microdochium, conduites en enceintes climatiques, indiquent la présence de certains effets physiologiques. Comparativement à Celest Gold Net, le traitement Vibrance Gold permet une levée plus rapide (écart visible 10 jours après le semis, qui disparaît ensuite). Au stade 3 feuilles, il conduit à une augmentation du poids des racines séminales pour les plantes saines comme pour les plantes malades. Ces phénomènes restent aujourd'hui à explorer et étayer.

Vibrance Gold au champ: un léger gain de peuplement à confirmer

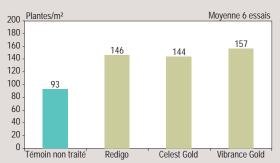


Figure 1: Lutte contre les fusarioses, premiers résultats au champ de Vibrance Gold (regroupement 6 essais).

Ces premiers essais indiquent une tendance favorable pour Vibrance Gold face à une forte contamination des semences à dominante *Microdochium*, les écarts de peuplement ne s'avèrent cependant pas significatifs vis-à-vis de Redigo et de Celest Gold.

Le fluxapyroxad dans les starting-blocks

La récente homologation de Vibrance Gold constitue probablement le prélude à une arrivée plus massive de fongicides SDHI dans les années à venir. BASF attend pour fin 2012 l'homologation d'une spécialité TS à base de fluxapyroxad, substance active commercialisée depuis cette année en produit foliaire sous le nom de Xémium. Sur orge, ce nouveau SDHI serait actif vis-à-vis de différents pathogènes de la semence mais aussi vis-à-vis de maladies foliaires (helminthosporiose, rhynchosporiose...). Il pourrait ainsi permettre la suppression du T1. Au-delà de la lutte fongicide à proprement parler, des effets physiologiques sont également soupconnés.

Taupins: un produit en plus

Déjà autorisé dans la lutte contre la mouche grise des céréales, le traitement insecticide Langis (semences certifiées) ou Signal (semences de ferme) à base de cyperméthrine (300 g/l), pyréthrinoïde à action de contact, peut maintenant être utilisé pour lutter contre les taupins (0,2 l/q). Cette spécialité affiche dans les essais ARVALIS-Institut du végétal (figure 2) une efficacité si-

Vecteurs de virose: Gaucho 350 efficace

Pucerons et cicadelles, qui viennent coloniser les jeunes semis, peuvent transmettre les virus de la jaunisse nanisante de l'orge (pucerons) ou de la maladie des pieds chétifs (cicadelles). Plus le semis est précoce, plus il est exposé à ces insectes et donc aux viroses, surtout en présence de repousses de céréales sur la parcelle ou dans l'environnement proche (réservoirs). Gaucho 350 à base d'imidaclopride (insecticide systémique) permet une bonne protection vis-à-vis de ces viroses, au moins équivalente à celle d'un traitement en végétation - dont l'efficacité est fortement dépendante d'un bon positionnement. Attention cependant : face à des conditions climatiques favorables à une activité prolongée des insectes vecteurs, une intervention complémentaire peut être à envisager pour contrôler les infestations tardives (sensibilité jusqu'à fin tallage environ). Gaucho 350 est autorisé sur blé, seigle, triticale, orge et avoine. Il est à associer à un traitement fongicide pour le contrôle des maladies.

milaire à celle d'Attack (0,1 l/q), spécialité à base de téfluthrine (200 g/l). Face à des attaques tardives de taupins, cette lutte chimique ne permet pas une protection totale mais elle reste le recours le plus efficace dans les situations à risque élevé. Rappelons que la spécialité Gaucho 350, à base d'imidaclopride (insecticide systémique à action par contact et ingestion) bénéficie également de l'usage taupins. Si son efficacité est tout à fait correcte vis-à-vis d'attaques précoces (automne), elle est beaucoup plus partielle face à des attaques tardives.

Contre les mouches grises, présentes essentiellement dans le Nord et le Centre, Langis et Attack sont disponibles et présentent des efficacités comparables vis-à-vis des attaques des larves en sortie d'hiver. Contre le zabre des céréales, au-delà des méthodes de prévention agronomique qui diminuent le risque de

voir s'installer le ravageur, le traitement insecticide des semences reste le moyen de lutte le plus efficace. Deux spécialités sont autorisées: Gaucho 350 et Attack. La première qui agit par contact et ingestion, présente une efficacité supérieure face à des attaques précoces des larves à l'automne.

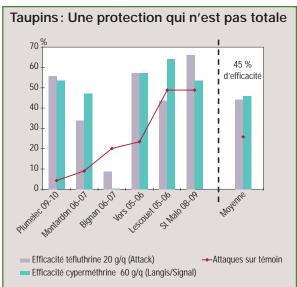


Figure 2: Efficacité comparée des traitements de semences insecticides à base de pyréthrinoïdes face à des attaques tardives de taupins.

Déjà autorisé dans la lutte contre la mouche grise des céréales, le traitement insecticide Langis peut maintenant être utilisé pour lutter contre les taupins.

Des associations fongicide et insecticide en projet

La disparition de l'anthraquinone en 2010 a sonné momentanément le glas des associations fongicides et insecticide. Mais la gamme devrait toutefois finir par s'étoffer. Syngenta attend très prochainement l'homologation d'un traitement des semences de ce type à base de fludioxonil et de téfluthrine. Il associe ainsi les usages de Celest Net et d'Attack. Bayer vise le même créneau, mais son association fongicide/insecticide à base de prothioconazole et d'imidaclopride ne sera pas homologuée avant 2013. Des associations (ipconazole + cyperméthrine) sont également à l'étude chez Certis. De quoi enrichir encore un peu plus la gamme.

(1) Voir Perspectives Agricoles n° 384

Nathalie Robin ARVALIS-Institut du végétal

n.robin@arvalisinstitutduvegetal.fr



Langis/Signal bénéficie d'une extension d'homologation sur taupins.

